

**Motion présentée par tous les représentants du personnel :**  
liste d'union SNES / SUD éducation et liste des non-syndiqués

Pour le conseil d'administration du mardi 7 février 2012

**Objet** : Dotation Horaire Globale.

Nous avons déjà manifesté notre incompréhension l'année dernière avec une DHG nous privant de 39 heures postes et dégradant considérablement nos conditions d'enseignement. Ce qui s'annonce à la rentrée prochaine est une véritable catastrophe avec 54 Heures Postes en moins de prévues. **Nous considérons qu'en l'état la dotation horaire donnée par le rectorat ne peut couvrir les besoins pédagogiques de l'établissement.**

- Pour fonctionner et légitimer nos filières post-bac, l'établissement fait appel aux compétences spécifiques de professionnels : 19 cette année à assumer 140 heures de cours. Mais les moyens alloués à l'école ne permettent en l'état de ne dégager que 40 heures pour ces intervenants. La "solution" proposée est de supprimer trois postes de titulaires d'Arts Appliqués pour préserver une partie de cet apport extérieur. Or, c'est dans ces mêmes disciplines qu'il nous manque le plus de postes de titulaires et où les heures supplémentaires effectives avoisinent déjà les 6 h (en moyenne!) par enseignant. **Surcharger les enseignants d'autres heures supplémentaires afin que l'enseignement obligatoire puisse s'effectuer serait une hérésie et se ferait forcément au détriment de la qualité pédagogique.**

- L'enseignement général voit lui aussi une inflation des heures supplémentaires tout en envoyant des titulaires effectuer des compléments de services dans d'autres établissements ! Pourtant beaucoup de collègues refusent les heures supplémentaires, d'autres en sont déjà saturés ...tous souhaitent surtout rester en bonne santé. **De telles prévisions de rentrée sont tout simplement aberrantes, impensables et même irréalisables : il n'y aura pas assez de professeurs titulaires et / ou de contractuels pour assurer tous les cours !**

- La valorisation des langues, fer de lance rectoral, mais aussi point fort de notre projet d'établissement qui ambitionne d'être un pôle d'excellence en langues, ne sera plus qu'une vision idéale posée sur le papier si nous sommes forcés d'augmenter les effectifs des groupes de compétences qui fonctionnent aujourd'hui grâce à l'investissement des enseignants.

- Nous ne partageons pas du tout le calcul des effectifs dans les classes de 1<sup>ère</sup> et de terminales STD2A qui nous privent de moyens d'enseignement en ponctionnant les heures dédoublées calculées sur le nombre d'élèves. Prévoir 64 élèves en 1<sup>ère</sup> et 63 en terminale n'est pas cohérent au vu des 70 élèves de seconde : ce calcul n'est pas logique, puisque la réforme nous demande de pouvoir accueillir des élèves en 1<sup>ère</sup> issus d'autres 2ndes. Diminuer le nombre d'élèves en terminale, c'est aussi ne pas penser aux possibles redoublements.

- A l'heure où nous attendons Monsieur Olivier Duval, IPR en arts appliqués afin de lui présenter notre projet pédagogique STD2A (notre établissement étant le référent académique pour la mise en place de la réforme) qui propose des co-animations valorisant la transversalité, nous savons que cette DHG ne permettra pas la mise en place de tels dispositifs pédagogiques qui permettrait de valoriser nos sections créatives au sein d'une région qui en a grandement besoin. C'est faire fi des nouveaux programmes et de l'engagement ministériel pour une valorisation des métiers.

- Nous avons déjà des difficultés à faire fonctionner l'accompagnement personnalisé qui est pourtant une donnée forte de la réforme STI et qui malgré son caractère obligatoire, inscrit dans l'emploi du temps des élèves (2 heures hebdomadaires dédoublées), n'est pas correctement prise en charge. Comment ferons-nous avec encore moins de moyens ?

**Cette situation est proprement ingérable.**

**Elle explique notre demande actuelle de révision de la DHG. Nous réclamons un supplément en Heures Postes en rapport avec les besoins réels de l'ESAAT.**